

Ar Jakes

Bulletin de l'Association Bretonne
des Amis de St-Jacques de Compostelle



Editorial

*Respectons le chemin,
respectons les pèlerins*

L'Assemblée Générale, qui vient de se tenir à Malestroit, a été l'occasion de se poser ce que je crois être la bonne question concernant nos actions : qu'elle est notre mission première ?

Depuis la création de notre association en 1996, la réponse a toujours été la même : nous sommes avant tout au service du pèlerin et par là même au service du chemin.

Au service du pèlerin : l'accueillir, l'écouter, le renseigner, lui donner confiance, l'aider à bien partir moralement et matériellement afin de réaliser son chemin au plus près de ses rêves. C'est la raison et la priorité de nos permanences dans les cinq départements bretons.

Sommaire n° 54 Mars 2009

Journée rencontre Angoulême J.-C. BOURLES	p 2
Assemblée Générale 2010, L. MOREL	p 2 à 7
De Rocamadour à Conques, en chantant ! C. BARBOUSSE	p 7 & 8
Patrimoine et Histoire, J. ROUDIER	p 9 & 10
La Via de la Plata H. RIVOALEN	p 10 à 14
La vie des délégations	p 15 à 18
« 9 000 kms à pied sur les pas des pèlerins du moyen âge » M. GARREAU	p 18 & 19
Voyage... Voyages... J.-C. BOURLES	p 19 & 20

Au service du chemin : une année comme celle-ci, année jacquaire qui ne se retrouvera qu'en 2021, va voir une foule importante pègriner sur les multiples chemins de France et d'Espagne.

Est ce une bonne chose ?

Oui, si la majorité des pèlerins respecte l'esprit du chemin,

Oui, si ces pèlerins respectent les autres pèlerins,

Oui, si ces pèlerins respectent le chemin lui-même, dans son histoire, son environnement, son accueil, ses symboles.

Je crains malheureusement qu'il n'en soit pas ainsi dans la grande majorité des cas et c'est là où notre action, comme celles des autres associations qui partagent nos



valeurs, ont un rôle et même une mission à jouer : renseigner, informer, éduquer le futur pèlerin.

Nous avons tous connus des situations grotesques, énervantes, révoltantes. Sur le chemin nous n'y pouvons pas grand chose.

C'est au départ, autour de nous, à

l'accueil que nous avons le pouvoir et je crois le devoir de faire changer les choses.

A l'approche des beaux jours, à tous ceux qui vont prendre le chemin en cette année jacquaire : Ultraïa.

Yves MÉTIVIER - Président

Journée rencontre d'Angoulême



Organisée par l'Association Charentaise des Amis de St Jacques, cette journée s'est tenue le 12 décembre dernier en présence de Madame Adeline Rucquois, présidente de la Société Française. Une dizaine d'associations adhérentes à la Société étaient présentes ou représentées. La délégation bretonne comprenait, en plus du prési-

dent Yves Métivier, Martine Quéffrinec, Théo Le Rest et Jean-Claude Bourlès.

Les différents points de l'ordre du jour ont donné lieu à des échanges et propositions positifs, notamment pour ce qui concerne les relations entre Société et Fédération françaises, l'unification du mouvement jacquaire, la crédencial unique, les activités et informations communes (revue Compostelle et journée de la France à Santiago le 25 août prochain) ainsi que la mise en place de projets fédérateurs comme ceux du balisage des chemins ou de la création d'un fichier national des hospitaliers. - A noter que c'est notre association qui est en charge du projet du balisage commun à l'échelon national -

En conclusion, une journée animée et soutenue par un esprit d'écoute et d'ouverture qu'il convient à présent de concrétiser sur le terrain.

Jean-Claude BOURLÈS

Assemblée Générale 2010



Accueil

L'assemblée générale 2010 s'est tenue le 13 février à Malestroit dans la magnifique salle de l'Armoric Cinéma.

Jean-Pierre Carbon et toute son équipe avaient tout prévu pour un déroulement optimal de la journée au timing pourtant très serré.

Nous avons eu grand plaisir à nous retrouver à près



de 260 personnes dans cette magnifique cité de caractère qu'est la ville de Malestroit. Monsieur le Maire, Bernard Miloux et toute

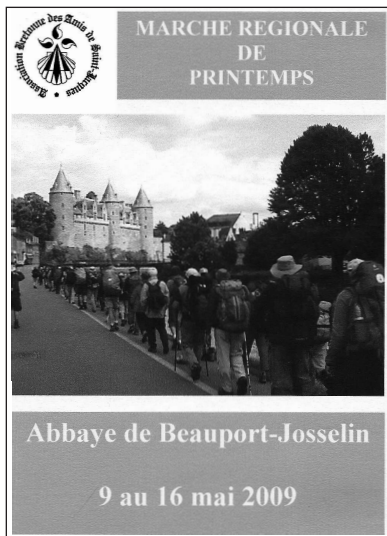
l'équipe municipale, doivent être remerciés pour la qualité des moyens mis à notre disposition.

Projection du film de la marche de printemps 2009

Après bien des angoisses en cabine de projection, le film réalisé par Jacques Bossard durant la marche de printemps 2009 sur les chemins des Côtes d'Armor, pouvait être projeté.

38 minutes de souvenirs inoubliables pour

ceux qui ont participé à cette marche. Il aura fallu plus de 10 heures de prise de vue pour arriver à ce résultat. Jacques a pu mesurer le plaisir procuré par son film, à l'aune des applaudissements des personnes présentes dans la salle.



Vous pouvez vous procurer ce DVD au prix de 5 € en adressant le bon de commande ci-dessous à la Délégation des Côtes d'Armor.

Délégation 22 : 8 Rue des Bouleaux 22360 Languieux
Mail : rouxel-th@wanadoo.fr

NOM : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code Postal : _____

Commune : _____

Joindre un chèque de 5€ établi à l'ordre de l'Association bretonne des Amis de Saint Jacques de Compostelle.

Une statue sauvée de l'oubli :

Le Saint-Jacques « de Saint-Marcel » 13 février 2010

Après une courte marche vers l'église paroissiale de Malestroit nous nous retrouvions devant la statue de Saint Jacques dont Jean Roudier a rappelé l'histoire :

« Cette statue l'a échappé belle. Retrouvée dans le grenier de l'ancien presbytère de Saint-Marcel, il fut question de la vendre à un brocanteur. Monsieur Jean Gru s'y opposa et la « prit en pension » dans la petite

chapelle attenante à sa ferme de la Métairie de la Mée.

Il en parla à ses amis Rémondeau qui le signalèrent à Jean Roudier, en janvier 2003. Ce dernier découvrit avec admiration une magnifique statue du XVI^{ème} siècle, en mauvais état. Il s'ensuivit une quantité de démarches et de tractations pour retrouver les propriétaires de la statue, inconnue des



archives du Morbihan et de l'Inventaire général. Le conservateur du patrimoine du Morbihan fut informé en juillet 2003 et visita la statue à l'automne.

Il initia alors le processus administratif en vue du financement de la restauration. Il fallut attendre 2005 pour que le conseil paroissial de Malestroit avec son curé le père Gaétan, accepte de prendre en compte la statue. Un devis fut accepté, par un restaurateur connu, et le financement fut assuré à 50% par la Région, 15% par le Morbihan, et le reliquat de 35% fut partagé entre le conseil paroissial et notre association, qui prit en outre à sa charge la fabrication d'une main et du bourdon, non inclus dans le devis initial.

La statue put enfin être bénite par Monseigneur l'évêque de Vannes, le 10 septembre 2006, jour de la fête patronale Saint-Gilles, en présence de nombreux paroissiens et de non moins nombreux pèlerins de saint



Jacques. Le chœur de notre association interpréta à cette occasion quelques chants du XII^{ème} siècle.

Elle est maintenant en place à son emplacement définitif dans l'église paroissiale de Malestroit et il faut rappeler que ce résultat n'a pu être obtenu que grâce à l'action de Monique et Pierre Rémondeau qui ont suivi l'affaire de bout en bout et se sont beaucoup investis dans le suivi de la restauration.

Il y a lieu de remercier aussi le père Gaétan, et Monsieur Diego Mens,

conservateur du patrimoine, dont l'action a été primordiale.

Il ne faut pas oublier, bien sur, Monsieur Jean Gru, sans qui rien de ce qui précède n'aurait pu avoir lieu. »

Avant de quitter les lieux, le chœur jacquaire de l'association, pour le plus grand plaisir de tous, a clos par un chant le départ des pèlerins

Malestroit

« Ville étape sur les chemins de Saint Jacques de Compostelle »

Après une petite marche bien agréable nous étions rassemblés devant un large panneau, situé sur les berges du canal de Nantes à Brest, à hauteur de l'écluse N°25. L'ensemble était recouvert d'une étoffe aux couleurs de la ville de Malestroit. En présence de Mr le Maire et de Mr Le Querrec, adjoint au maire responsable des affaires sociales et de la vie associative, Yves Métivier découvrait les panneaux matérialisant, de façon évidente, que Malestroit est « ville étape des chemins de Compostelle ».

Pour la première fois en Bretagne,

Malestroit a eu la dénomination « Itinéraire culturel européen »



Collecte pour Haïti

L'association « Echanges-Bretagne-Haïti », dont le président est Jean-Yves LE PORHO et représentée à notre Assemblée Générale par Jean-Yves Le BIGOT, a mis en place durant cette journée une collecte au profit de la Société des Pères de Saint Jacques à Landivisiau.

Le conseil d'administration, à la demande du Président Yves Métivier, avait au préalable

accepté à l'unanimité le principe de cette collecte.

Finalement, la générosité des adhérents a permis de rassembler 762 €. L'association fait pour sa part un don de 1000 €. Soit un total de 1762 € qui seront bien utiles à la Société des Pères de Saint Jacques dans son action auprès des sinistrés d'Haïti.

Hommage à Gisèle BOURLÈS

Gisèle BOURLÈS, la « Bonne Mère des Jacquets bretons » a décidé de se retirer du conseil d'administration de l'association qu'elle a créée.

Pour rendre hommage à son action en tant que Présidente fondatrice de l'association Bretonne des amis de Saint Jacques, de son dévouement de tous les instants et de son engagement total dans la cause jacquaire, le Président Yves Métivier a retracé dans son éloge les étapes impor-

tantes de ce parcours exceptionnel.

Pour matérialiser la reconnaissance des adhérents, le Président a remis quelques présents à Gisèle. Une médaille, un diplôme de présidente d'honneur, un bijou original représentant le logo de l'association lui ont été remis.

Pour clore cette petite cérémonie, Jobig Gouriou, doyen de l'association et membre de celle-ci depuis sa création vint lui remettre un splendide bouquet de fleurs.



Assemblée générale ordinaire

Après un agréable repas servi à la salle des fêtes, nous étions de retour dans la salle de l'Armoric cinéma.

Le Président entamait l'ordre du jour par le rapport moral.

Chaque Délégué départemental et responsable de



Commission précisait l'action pour l'année

écoulée et les objectifs retenus pour l'année 2010.

A noter le bon état des finances de notre association. Le bilan financier présenté par notre trésorière émérite, Dominique Penisson, fait ressortir un excédent. Il

a été approuvé à une très large majorité.

Assemblée générale extraordinaire

Avant de passer aux votes le Président, a présenté l'évolution des statuts de l'association.

Cette évolution, a fait l'objet d'une explication, par Luc BLORET, rédacteur de celle-ci. Pour l'essentiel, il s'agit de renouveler les membres du Conseil d'Administration par tiers chaque année. Cela a pour but d'assurer une meilleure continuité dans l'action de

l'association.

Cela se traduit donc cette année pour chaque délégation, des représentants élus pour 1 an, 2ans et 3 ans.

Par ailleurs la représentation de chaque délégation passe de 4 membres titulaires et 2 suppléants à 6 membres titulaires.

La modification des statuts est approuvée à une très large majorité.

Election des membres du Conseil d'Administration

L'ensemble des listes présentées par les départements a reçu une approbation massive de la part des adhérents. Les membres élus se sont ensuite réunis pour désigner le Président et les 5 délégués départementaux (ex vice-présidents).

A noter que le Président Yves Métivier ne

s'engage que pour une année. Il faudra donc élire un nouveau président l'an prochain.

De même, il aurait souhaité être épaulé dans son action par un vice-président (ex secrétaire général). Ce poste, prévu au niveau des statuts, n'a pas été pourvu faute de candidat.

Président : Yves METIVIER

Délégation 22 : Thierry ROUXEL (délégué) - Michel GARREAU - Jobig GOURIOU - Odile Le BORGNE - Jacques BOSSARD - Loïc HELARY

SON - Bernard Le MOIGNE.

Délégation 35 : Martine QUEFFRINEC (déléguée) - Marc BONNER - Jean-Claude BOURLES - Théo Le REST - Jacqueline HISOPE - Claude GAULT

Délégation 29 : Vincent PENISSON (délégué) - Alain CARIOU (délégué adjoint) - Françoise JULY - Annette SINOU - Dominique PENIS-

Délégation 44 : Antoine SANCHEZ (délégué) - Luc BLORET - Jeannine VACQUIER -



Armelle SEPTIER – Alain NOORKHAN – Noël TOURNIER

Délégation 56 : Patrick de SEZE (délégué) – Marie-Flore COLLAS (déléguée adjointe) – Monique KROCZEK – Jean GAUTER – Jean-Claude SANS

Commissions : Chemins : Théo Le REST – Chœur Jacquaire : Etienne VAGNE – Communication : Jean-Claude BOURLES – Hospitaliers : Christine Le BEUX – Internet : Théophile Le REST – Ar Jakes : Loïc MOREL – Patrimoine : Jean ROUDIER.

Loïc MOREL

De Rocamadour à Conques, en chantant! _____

Qui a eu « cette idée folle » d'imaginer ce pèlerinage à « l'envers » dont le fil conducteur serait le chant jacquaire ?



Et pourtant, le 18 octobre 2009, 18 pèlerins bretons (dont 14 choristes de Mouez ar Jakez) ralliaient Rocamadour, l'hôtel « Terminus des Pèlerins », plus précisément pour ce qui allait être le point de départ d'une « équipée-pèlerinage » entre ces 2 sites. Le 1^{er} mondialement réputé mais délaissé par les pèlerins, le second si cher au cœur des Jacquets.

L'orage qui nous accueille ne saurait entraver bonne humeur et détermination.

La première matinée sera consacrée à la visite du sanctuaire religieux où, des 7 églises ou chapelles, la chapelle Notre-Dame, dédiée à la Vierge Noire (la légende lui attri-

bue le pouvoir de protection des navigateurs !) sera l'occasion du 1^{er} récital de Mouez ar Jakez devant des visiteurs médusés mais vite conquis !

L'après-midi, mise en route avec 1^{re} photo de groupe (en fond Rocamadour sur ses 3 étages bien sûr) et début des choses sérieuses avec la remontée du « canyon de l'Alzou » qui au terme d'un parcours, parfois « sportif », de 13 km nous amène à GRAMAT, 1^{re} étape.

Le « Grand Couvent » qui nous accueille est un ensemble « monumental », impressionnant, maison-mère de la congrégation des sœurs de Notre-Dame du Calvaire (fondée ici en 1833 par le Père Pierre Bonhomme). Congrégation de 250 religieuses réparties sur 6 pays et 4 continents. L'accueil qui nous y est réservé est plein de gentillesse, de prévenances, disons de bonhomie. La chapelle est mise à disposition du chœur qui ne laissera pas passer une telle occasion de profiter d'une acoustique de qualité !

Le samedi nous permettra de découvrir au travers du parc naturel régional des Causses-Quercy des sites malheureusement délaissés d'un ancien chemin : Thémines, site gallo-romain, sa halle du 15^{ème} classée (idéale pour un pique-nique animé), Rudelle, bastide de 1250 avec son église fortifiée et sa cha-



pelle transformée en donjon (ensemble classé), La Capelle-Marival (notre étape) avec son château-forteresse et sa halle aux grains. L'hôtel-restaurant sera exceptionnellement ouvert pour nous et nous concoctera un repas gastronomique remarquable (un peu « étriqué » pour certains grands marcheurs !)

Puis ce sera le retour « aux classiques » avec le dimanche, Figeac et l'arrivée à La Cassagnole où l'accueil de Jésus est plus que sympathique, le repas traiteur excellent (après le pot de l'amitié offert par des Jacquets voisins, amis d'Odile) et fort animé, avant la rituelle séance de chant !

Il ne reste plus qu'à « dérouler » jusqu'à Conques, via Livinhac où le chemin bien connu peut réserver des surprises quand il est pris dans le sens « retour » ! Pique-nique à la Capelle de Guirande, Montredon, St Félix et son vitrail St Jacques, des souvenirs reviennent à chacun, puis Livinhac, le gîte communal, le restaurant au bord du Lot où le « Chef » a ouvert exceptionnellement (lundi, hors saison !) et est ravi de se montrer aux « petits soins » : rien d'étonnant, c'est un Jacquet trop heureux de se replonger dans l'ambiance !

Ce mardi, nous reprenons sacs (bien légers), bourdons pour nous lancer dans le brouillard épais vers la « récompense ». Le soleil nous accueille sur le chemin des crêtes (nous avons négligé Decazeville) et nous permet de profiter du « balcon 360° » ouvert sur le Massif Central ». Pique-nique à Preyssac où des pèlerins apprécieront l'ambiance Mouez ar Jakez et Association Bretonne. La descente n'est pas toujours évidente mais tous sont présents pour la photo-groupe à la chapelle Sainte-Foy (Conques et l'Abbatiale en fond !) avant qu'en bas l'apparition d'un chapeau bien connu des jacquets bretons nous surprenne très agréablement : séquence EMOTION, les BOURLES nous ont rejoints pour la dernière soirée ! Repas très

« vivant » et plein d'échanges avec les « vrais » pèlerins sur le chemin, avant la surprise des Chefs : en raison de l'absence du Frère Jean-Daniel, Mouez ar Jakez est convié à « prendre le relais » et donnera donc dans l'abbatiale un concert improvisé, ce dont il se tire à merveille pour le plus grand plaisir des pèlerins et visiteurs présents. Mais aussi sans doute pour celui de chacun des exécutants !

Mercredi 14, retour aux réalités avec séparation empreinte d'une grande nostalgie même si rendez-vous est pris pour la prochaine répétition à Mordelles où le cadre ne sera pas le même !

Que dire de plus de cette (petite) semaine, chaleureuse, solidaire, conviviale, placée sous le signe de l'esprit et du chant jacquaire, riche de contacts, d'échanges de tous ordres : la nature, l'histoire, la gastronomie, la vie actuelle avec malheureusement une désertification des campagnes et même des gros villages. Des réalités qui interpellent...

Que dire de plus et bien dire un très grand merci à notre G.O. : Organisateur (ce n'était pas rien : prévisions des hébergements, des repas matin et soir, des lieux de pique-nique, et aussi des rotations journalières des véhicules) Comptable, Animateur (il était quand-même bien épaulé sur ce plan !), G.O. qui a fait que cette gageure demeurera un grand moment dans l'histoire du chœur (d'autres sont à venir à n'en pas douter !).

... Même si en définitive ce G.O. qui avait en plus prévu l'assurance TEMPS (conditions idéales, pratiquement sans pluie) devra partager ces lauriers avec son Saint Patron : **MERCI JACQUES.**

Merci aussi aux 4 chauffeurs qui ont toujours su faire preuve de beaucoup de disponibilité, de gentillesse et parfois aussi de patience ...

Un participant, ni Chanteur, ni Chauffeur !

Claude Barberousse



Le livre sur les pèlerins bretons dont vous avez lu quelques extraits vient de paraître, mettant fin à cette rubrique, que nous remplacerons à partir du numéro 55 d'Ar Jakès par d'autres textes sur le pèlerinage ou le culte de saint Jacques. Je souhaite alors vous parler des liens entre la coquille dite « Saint-Jacques » et les pèlerinages, et aussi montrer ses représentations dans l'iconographie et l'architecture avant de vous parler de l'origine de quelques établissements au nom de notre saint.

En attendant, si vous voulez savoir ce qui est advenu (par exemple) au XVII^{ème} siècle de *Dom Yves Lemoyne*, de *Pierre de Kériolet* ou encore *Antoine de la Bourdonnaye*, tous trois ecclésiastiques, à *Laurent Geffray*, *Toussaint Le Potier* et beaucoup d'autres notables aisés, ou connaître les noms des *pauvres pèlerins* hébergés à l'Hospital Real de *Santiago de*

Compostela et à l'*Hospital del Buen Suceso de la Coruña* (la Corogne), il vous faudra acheter « *Par terre et par mer, des Bretons vers Saint-Jacques de Compostelle* » si vous ne l'avez pas encore fait.

Pour ne pas quitter brutalement ce sujet passionnant, je vous offre une petite synthèse sur *les intrépides pèlerins de la région de Josselin*.

A la fin du XVII^{ème} siècle, malgré la rigueur des édits royaux, plusieurs habitants de Josselin et de ses environs n'hésitèrent pas à faire le voyage en Galice, hasardeux quant aux contrôles de la maréchaussée et...traumatisants au plan de la santé. Des quatre pèlerins dont nous connaissons les noms, l'un est mort peu après son retour, deux autres ont été hospitalisés à Compostelle, mais le dernier semble avoir repris son travail après son retour.

Des pèlerins défilent à Josselin en 1666

La procession de la Pentecôte revêtait autrefois un caractère imposant. Voici, d'après une petite brochure « *Le lys fleurissant parmi les épines ou Notre-Dame du Roncier triomphante* », imprimée en 1666, un extrait de la composition du défilé du XVII^{ème} siècle. « *Marchaient d'abord six compagnies de bourgeois [...] Puis une compagnie de deux ou trois cents Léonnais (sic), venus à Josselin pour apprendre le français et faire le commerce* » [...] viennent ensuite différents personnages, le clergé, le corps de justice, et « *une bande nombreuse de pèlerins de Saint-Jacques, relevaient encore l'éclat des cette procession... etc.¹* »

Combien pouvait-il y avoir de pèlerins dans cette bande nombreuse et d'où venaient-ils ? En faisant la part de l'exagération présumée de l'auteur, il fallait

qu'ils soient au moins 15 ou 20. Est-ce entraînés par l'exemple de ces pèlerins défilant à Josselin que nous notons alors plusieurs départs ?

Le 18 janvier 1669, comme l'indique son certificat d'inhumation, *Olivier Deslandes a été « ensépulturé dans l'église de ceans parochial de pontmelleuc...après avoir fait le voyage de Saint Jacques en Galice, étant de retour un an après ou environ est décédé, et a été confessé par moy mire Claude Mariage Prieur Recteur dudit pontmelleuc* ». Il s'agissait d'un homme encore jeune, puisque son certificat de baptême, récemment retrouvé est daté du 31 d'un mois illisible, l'an 1651. Olivier était donc âgé de 16 ou 17 ans lorsqu'il partit en pèlerinage.

Deux habitants de cette ville, *Guillaume Larchel* et *Jules Chirau*, partirent à leur tour

1 - le texte complet de l'article est publié dans le livre



en pèlerinage en juillet 1671. Ils partirent sans doute ensemble, et nous les retrouvons hospitalisés à l'Hôpital Royal le premier, du 3 au 23 août, le second, du 30 août au 6 septembre.

Avant 1714, c'est un sabotier du Morbihan, *Guillaume Loste*, dont le pèlerinage est signalé par son acte de décès inclus dans le registre paroissial de Lantillac : « *L'an de grâce mil sept cens quatorze, le 4 jour du mois d'octobre, Guillaume Loste, sabotier et pelerin revenu de Saint Jacques, de la paroisse de Berné, est décédé au bois de Talhouet dans la loge de Guillaume Le Male aussi sabotier en cette paroisse après avoir été confessé par moi, Olivier Haudes, recteur, les jours précédent et reçu les sacrements de l'extrême-onction le dit jour par missire Olivier Haudes, recteur de la paroisse. Son corps a été inhumé le cinquième jour d'octobre dans la nef de la paroisse de...* » (la suite a disparu). On ne

connaît ni son âge, ni la date de son pèlerinage, sans doute dans les premières années du XVIII^{ème} siècle. Il travaillait en forêt, à quelque distance de sa paroisse d'origine, au moment de sa mort, en compagnie ou aux ordres d'un autre sabotier qui le logeait. Il était sans doute malade puisque le recteur a bénéficié de plusieurs jours pour le confesser et lui administrer les derniers sacrements. Le fait qu'il soit enterré dans une autre paroisse que celle de sa naissance donne à penser qu'il n'avait pas de famille, mais est-ce sa qualité de pèlerin qui l'a fait inhumé dans la nef d'une église ? Ce fut aussi le cas d'Olivier Deslandes. Nous pensons qu'au XVIII^e siècle les inhumations des petites gens se faisaient dans les cimetières, mais les pèlerins méritaient mieux. En tout cas, on voit là un personnage qui, après avoir satisfait à son vœu, a repris tout simplement son travail.

Jean ROUDIER

Via de la Plata - Séville-Compostelle



Vendredi 17 avril-Samedi 16 mai 2009

Six mois bientôt se seront écoulés depuis notre arrivée à Compostelle. J'écris « notre/nous » puisque j'ai marché en compagnie de Rose qui marquait ainsi son entrée dans l'âge de la

retraite professionnelle. Elle a été à l'initiative de cette pérégrination et je la remercie de m'avoir permis de la réaliser moi-même.

Des amis nous ont conduits en voiture de Saint-Pol-de-Léon (pour Rose), de Saint-Jean-de-Luz (pour moi) jusqu'à Séville.

Dès le lendemain de notre arrivée, nous prenions le chemin sans plan de route préétabli, sauf pour les trois premières étapes qui sont quasiment imposées par la géographie...

J'ai laissé décanter...avant d'écrire. Mon intention n'est pas de raconter, au fil des jours, notre marche de 1000 km mais d'évoquer la Via de la Plata sous la forme d'un abécédaire inévitablement partiel et partial !

Nous n'avons pas connu les mésaventures évoquées par B.J. dans le Camino n° 86 (octobre 2009). Je fais mienne sa dernière réflexion : « La Via de la Plata est plus belle qu'on ne s'y attendait. »





A comme Andalousie

Nous en avons traversé une bonne partie en voiture. La Via de la Plata n'en parcourt qu'une petite centaine de kilomètres en remontant de Séville vers le nord. Quatre villages étapes ponctuent cette première partie du chemin : Guillena, Castilblanco de los Arroyos, Almadén de la Plata et El Real de la Jara, villages groupés, aux murs blancs et aux toits rouges. Campagne plantée d'oliviers, d'orangers, de mandariniers, de chênes verts. Parc naturel de la Sierra Norte...Le Castillo de las Torres marque le passage en Extremadura, construction des Chevaliers de Santiago, au temps de la Reconquista.

B comme Balisage

Aucun souci, pour peu qu'on soit attentif ! Le balisage manque cependant d'uniformité (faut-il le regretter ?). Chaque autonomie (région), chaque province (\pm département) a sa manière propre de baliser, en plus des traditionnelles flèches jaunes.

C comme Caceres

Le pèlerin est directement conduit au Casco Viejo dont il parcourt les ruelles, d'églises en maisons seigneuriales, de places en palais. La vieille ville, inscrite au Patrimoine Mondial de l'Humanité, raconte l'histoire depuis ses origines romaines jusqu'au XVIII^e siècle. C'est à Caceres que serait né l'Ordre de



Santiago, à l'église Santiago précisément. Qu'on y fasse étape ou qu'on pousse plus loin, la visite s'impose.

D comme Dehesa

C'est la campagne arborée du nord de l'Andalousie et de l'Estrémadure : essentiellement des chênes verts, des chênes liège et des cistes (en fleur, au printemps).

E comme Extremadura/Estrémadure

Après 85 km environ en Andalousie, le chemin pénètre en Estrémadure, tout de suite après El Real de la Jara et remonte plein nord cette autonomie (région) dans ses deux provinces (\pm départements) de Badajoz et de Caceres, sur près de 330 km.

Je m'imaginai l'Estrémadure comme « extrêmement dure » et sans attrait. Ce fut tout le contraire : le chemin est plaisant, quasiment sans bitume, ... varié par le relief, la végétation, les paysages, ... jalonné de vestiges romains et médiévaux, ... agrémenté de retenues d'eau... Sans oublier les vaches, taureaux, chevaux, moutons, cochons noirs et les animaux sauvages de rencontre : sangliers, biches, cerfs, lapins... et les cigognes partout présentes.

Pour peu que le temps soit beau, marcher en Estrémadure, au printemps, est un enchantement.

F comme Fleurs

Du départ jusqu'à l'arrivée, en ce printemps



2009, le chemin était bordé de fleurs : un régal pour les yeux et les narines ! Fleurs sauvages des bas-côtés, cistes, genets blancs...

G comme Galice

A Granja de Moreruela (40 km après Zamora), le chemin offre deux possibilités : la première, poursuivre au nord jusqu'à Benavente pour rejoindre le Camino Francés à Astorga ; la seconde, partir à l'ouest et entrer en Galice par la province d'Ourense, au col de Canda. Tout change : le relief beaucoup plus accidenté, la végétation, l'eau vive, l'architecture (les hórreos), le mode de vie...et le temps : la pluie sera notre compagne jusqu'à Compostelle. Si bien que je n'ai pu apprécier les vastes panoramas montagneux de la Galice du Sud...L'arrivée à Santiago est bien plus saisissante que par le Camino Francés !

H comme Hébergements

Les hébergements existent tout au long du chemin : des « albergues » un peu partout, privées ou municipales...à défaut, des « habitaciones », des hôtels...La Xunta de Galicia a construit ou aménagé des « albergues » bien conçues et confortables, comme celles de Laza, Xunqueira, Cea, Laxe, Outeiro)...Vu la fréquentation croissante de la Vía de la Plata, les choses évoluent plus vite que les guides... cependant utiles. Se tenir informé par d'autres moyens (Internet...).

I comme itinéraire

Un guide en espagnol, excellent par ailleurs (El País/Aguilar), parle de « la tyrannie de la ligne droite », de la platitude...sur certaines portions du chemin...

En réalité, peu de lignes droites à décourager le marcheur...Bizarrement, la plus longue ligne droite, je crois, je l'ai trouvée en Galice, entre Laza et Xunqueira de Ambía, après Gamareite !...

De platitude absolue, pas davantage. Sur tout son parcours, le chemin ne cesse de monter et de descendre...Une sierra est

toujours en vue...

De désert aride, encore moins : partout des arbres, des pâtures, des terres cultivées...De bitume, au total assez peu, sauf en Galice !

J comme Jacquaire

La Vía de la Plata est d'abord liée à la Reconquista qui s'est faite du nord vers le sud. Celle-ci assurée, elle devint chemin vers Compostelle, du sud vers le nord. Santiago Matamoros est très présent sur l'itinéraire. Portent son nom des villages, des rues, des églises et chapelles (« ermitas »), des ponts, des ruisseaux, d'anciens hôpitaux...L'Ordre des chevaliers de Santiago a construit des châteaux forts, des ponts, des hôpitaux, des commanderies...Saint Jacques est souvent représenté en images : statues, écussons, retables ou par ses symboles : coquille, épée...

K comme ?

J'ai failli « kaler » ! Pas de kakis ni de Kangourous ni de Korrigans ni de reliefs karstiques...Je n'ai pas vu de képis, de kimonos, de kilts...Quelques kiosques sur les places des petites villes, quelques coups de klaxon sympathiques...Quelques kyrie priés in petto...Quelques marcheurs kamikazes...Souhaités parfois les soins d'un(e) kiné...Redouté le kidnappage ou kidnapping (c'est kif-kif !)...

Ah ! J'oubliais les kilomètres parcourus (1 millier tout de même) et les kilogrammes laissés en chemin (4 ou 5, en ce qui me concerne) et encore le kaléidoscope des nationalités et personnalités des pèlerins...

L comme Luis

Le seul « personnage » que j'ai rencontré sur le chemin ! Luis a ouvert une albergue-épicerie-bar à Alberguería (cela s'imposait !), à 40 km environ avant Ourense. Il a aussi entrepris de restaurer le village qui renaît grâce au chemin...A ne pas manquer, au moins pour une pause ! Surprise garantie, malgré l'air bourru du personnage taciturne !...Entrez !...



M comme Mérida

« Emerita Augusta » vaut la visite, même si on n'y fait pas étape. Ville romaine du chemin par excellence : le pont sur le Guadiana, le théâtre, l'amphithéâtre, le cirque, le temple de Diane, l'arc de Trajan, les vestiges présentés au musée... Et, quand on quitte la ville, le pont sur le Río Albarregas, les restes de l'aqueduc qui alimentait la cité depuis le réservoir-barrage de Proserpina (sur le chemin)...

N comme N 630 et N 525

La Nationale 630 (doublée par la A 66), de Séville à Astorga, côtoie de près ou de loin la Vía de la Plata qu'elle emprunte même sur certains tronçons. A partir de Santa María de Tera, la Nationale 525 (doublé par la A 52) mène à Compostelle, très souvent au plus près de chemin.

O comme Ourense

Nous sommes en Galice. Ourense est la dernière grande agglomération avant Santiago. L'approche manque certes de charme mais le centre historique mérite qu'on s'y attarde : la Plaza Mayor, les ruelles, la cathédrale San Martín de Tours avec son Pórtico del Paraiso qui rappelle le Pórtico de la Gloria de Compostelle... On quitte la ville en franchissant le Río Miño sur le superbe Puente Viejo.

P comme Padre Blas Rodríguez

Figure emblématique sur la Vía de la Plata, le Padre Blas héberge les pèlerins dans son alberge parroquial, à Fuenterroble de Salvatierra (le beau nom !), leur propose une animation spirituelle dans son église Santa María la Blanca qu'il a restaurée... Ce prêtre, dans la pleine force de l'âge, au dynamisme peu commun, est l'âme de la région qu'il fait revivre. Une halte à ne pas manquer !...

Q comme Quoi écrire ?

Peut-être les questions que chaque pèlerin porte en lui et dont il espère que le chemin lui permettra de porter sereinement à défaut de

lui en donner les réponses...

R comme Rencontres

La plupart des pèlerins évoquent la richesse des rencontres et des relations. Elles sont évidemment possibles aussi sur la Vía de la Plata si l'on veut bien ouvrir les barrières du repli sur soi, forcer celles de la timidité ou oser franchir celles de la méconnaissance des langues... Sur la Vía de la Plata, en ce printemps 2009, une majorité d'Allemands...

S comme Salamanca

La ville s'aperçoit de loin. On y pénètre par le pont romain sur le Río Tormes. Il faut absolument se donner le temps de la visite : la cathédrale double, les églises, les couvents, les palais, l'université, la Casa de las Conchas, la fameuse Plaza Mayor... Encore une leçon d'histoire, y compris jacquaire du fait de la Reconquista sous la bannière de Santiago Matamoros !

S comme Sevilla

Point de départ de la Vía de la Plata... Je ne peux, hélas, quasiment rien en dire puisque nous n'avons pas pris le temps de lui dire ni bonsoir ni bonjour ! Je n'en connais donc que le peu que j'ai découvert, en la quittant, ce matin du 17 avril 09... Je renvoie donc aux guides touristiques... Une ville qui, comme Salamanca et Compostelle, s'appelle « Reviens » !...

T comme Tajo

Guadalquivir à Séville, Guadiana à Mérida, Tajo (Tage) : troisième des grands fleuves de la péninsule ibérique qui se jettent dans l'Océan. Nous passerons le quatrième, le Duero (Douro) à Zamora. Le chemin franchit le Tajo à une trentaine de kilomètres au nord de Caceres. Le barrage d'Alcántara retient ses eaux qui forment un lac magnifique. Elles ont englouti quelques villages et l'antique « calzada » avec le pont romain qui permettait le franchissement du fleuve.



U comme Uva (le raisin)

Peu de vignobles finalement sur le chemin. Le plus important couvre la région de Villafranca de los Barros-Almendralejo-Torremegía, au sud de Mérida. Curieusement, c'est ce tronçon qui m'a été le plus pénible à parcourir.

V comme VÍA (Vía de la Plata – Vía Romana – Vía Pecuaría)

A l'époque des Celtibères, la **Vía Pecuaría** (le chemins des troupeaux), le grand chemin de transhumance, la « cañada real leonesa », du sud vers les montagnes cantabriques au nord. A l'époque romaine, la **Vía Romana**, de Séville à Astorga, dont il reste nombre de vestiges : bornes miliaires, éléments de chaussée, ponts, relais devenus villages actuels ou exhumés : Itálica près de Séville, Cáparra entre Cáceres et Salamanque... Cette « autoroute militaire fut empruntée par les légions romaines, les Wisigoths, les Maures, les chevaliers chrétiens de la Reconquista...

A l'époque médiévale, la **Vía de la Plata** ou Camino mozarabe de Santiago devint chemin de pèlerinage...

« **Vía de la Plata** » signifie « Route de l'argent (métal) », jadis extrait des mines d'Asturies... Mais l'origine de « Plata » serait plutôt un mot arabe qui signifie « route empierrée », la voie

romaine que les Maures ont été tout heureux de trouver, au début du VIII^{ème} siècle.

W comme Wisigoths

Ils se sont établis en Espagne après avoir été refoulés de Gaule par Clovis. Ils ont été submergés par les Maures. Il ne reste que peu de traces de leur domination de deux siècles. Double V (et même triple V) des VÍA qui se chevauchent, se coupent, se recoupent, s'éloignent, se rejoignent...

X-Y comme ces hommes et ces femmes

qui avancent sur le même chemin, d'abord inconnus et anonymes les uns pour les autres et qui acquièrent, au rythme des pas, un prénom, un nom, une identité, une histoire pour devenir parfois plus que des compagnons, des amis...

Z comme Zamora

Magnifique surprise ! La cité surplombe le Duero (Douro) dont elle occupe la rive droite. Le superbe Puente de Piedra (romain) franchi, il faut monter dans la vieille ville. Zamora comptait autrefois 66 églises romanes. Il en subsiste aujourd'hui 23, dont la cathédrale (fermée le lundi). Deux d'entre elles sont dédiées à Santiago. Les amoureux de l'art roman seront comblés !...

Henri Rivoalen



Délégation des Côtes d'Armor :

Pour marquer, comme chacun le sait, cette nouvelle « **Année Sainte** » la délégation des Côtes d'Armor vous invitera à découvrir, voir redécouvrir, les chapelles Saint-Jacques édifiées tout le long du chemin des Côtes d'Armor. Une programmation symbolique pour toutes les personnes qui ne se rendront pas à Santiago, et fêter notre Saint-Patron.

- Le premier week-end d'Août, nous vous convierons au pardon de la chapelle Saint-Jacques de Kérusano, une journée au cours de laquelle nous souhaitons l'inauguration d'une nouvelle borne jacquaire (la quatrième du nom) au km 40 dans la petite cité de caractère de Châtelaudren.

- Mi-septembre nous vous inviterons à retrouver nos amis Québécois (en visite sur nos terres bretonnes) pour une marche au départ de Beauport vers Saint-Jacques de Trémeven

- Le deuxième week-end d'octobre pour notre rencontre départementale d'automne, nous visiterons la chapelle Saint-Jacques de

Merléac haut lieu jacquaire du centre Bretagne.

Enfin, nous innoverons le dernier week-end d'avril, pour la rencontre départementale de printemps, avec un rallye jacquaire (premier du nom) dans la région de la baie de la Fresnais qui selon la mémoire locale fut un point de passage et une terre d'accueil de pèlerins.

Un mois, avant chacune de ces manifestations, nous vous ferons parvenir un bulletin d'inscription. De plus le site internet relaiera l'information.

Si, vous êtes intéressé pour marcher avec un sac de cinq kilos, Patricia et Christian vous montreront comment cela est possible, matériel à l'appui, lors de la permanence d'avril qui se déroulera le samedi 17. En janvier, une démonstration nous a été faite. C'était bluffant !

Thierry ROUXEL

Information aux détenteurs du DVD « Une histoire de cœur » d'Alain Pinson

Certains DVD « **Une histoire de cœur sur le chemin de Compostelle** » proposés par Alain Pinson lors de ses récentes projections en 2009, semblent poser un problème de lecture à certains d'entre vous.

Pour remédier définitivement cet éventuel défaut, Alain Pinson se propose de vous l'échanger contre sa nouvelle mouture entièrement remaniée et garantie sans défaut de fabrication. (en effet, une nouvelle maison d'édition a été sollicitée pour un nouveau tirage).

Deux possibilités vous sont offertes : soit

retourner le DVD défectueux pour échange à la délégation des Côtes d'Armor, qui le transmettra à l'intéressé, soit le lui retourner à l'adresse suivante : Alain PINSON - 16 Rue de la Fontaine Auffray - 22520 BINIC

Alain Pinson se charge de réexpédier la nouvelle version sans défaut. Il vous prie bien entendu de l'excuser de ce désagrément indépendant de sa volonté.

NB : le nouveau format sera disponible le 15 mars 2010.



Délégation du Finistère : Causerie à Henvic

Dimanche 31 janvier, l'Association des Amis de la Chapelle Sainte Marguerite d'Henvic a organisé une causerie sur les Chemins de Saint Jacques de Compostelle, animée par Rose Faujour et Vincent Péniisson. L'Association de la Chapelle, avait, comme tous les ans, exposé une crèche dont le thème, cette année, était le Chemin de Compostelle. Des santons côtoyaient des pèlerins et une exposition sur le Chemin avait été mise en place par Rose Faujour et Annick Créac'h. La petite chapelle ne pouvait contenir plus que les 80 personnes présentes, qui semblaient visiblement enthousiastes.

Cet événement s'est clôturé par un vin

chaud. Cette boisson fut la bienvenue, car il faisait plutôt froid, malgré la chaleur de l'accueil.



Marche de Printemps du Finistère

Elle aura lieu Le **Samedi 27 Mars 2010. Rendez-vous entre 8 h 30 et 9 h 00** chez Ronan Pérennou à **Bodelio** à Riec sur Belon. Nous ferons une boucle d'environ 20 kilomètres. Nous suivrons le Chemin de Saint Jacques jusqu'à Quimperlé, puis Michel Balanant nous guidera pour la visite guidée de l'Abbatiale Sainte Croix. Ensuite nous poursuivrons vers le Pont et les rives de la Laïta où aura lieu le pique-nique sorti du sac (lieu à déterminer en fonction du temps). Enfin, par de petites routes départementales, nous remonterons sur Baye, puis retour chez Ronan.

Vincent PENISSON

Délégation d'Ille et Vilaine :



Le 29 novembre dernier, nous étions 97 à profiter de la seule journée ensoleillée de cette fin d'automne. Après la visite guidée de l'abbaye du Tronchet et une marche de 12 km le long du lac de Mirloup et dans la forêt du Mesnil agrémentée par les histoires en

gallo de Gérard Goré, nous avons déjeuné en musique à l'hostellerie de l'abbaye. Nous avons eu le plaisir de remercier Gisèle qui finissait son dernier mandat de membre du conseil de l'association

Marche départementale de printemps.

Celle-ci aura lieu le 28 mars 2010. Rendez-vous à 9h30 sur le parking de la salle Glenmor de St Senoux. Le circuit concocté par Jean-Pierre et Yves vous fera découvrir cette commune qui borde le chemin des capitales. N'oubliez pas le pique-nique à sortir du sac le moment venu.

Marche régionale de printemps 2010.

Pour les retardataires qui souhaitent s'inscrire à cette marche. Il est conseillé de contacter Jacqueline Hisope par téléphone au 02 99 59 68 56 ou par internet à l'adresse suivante: jacqueline.hisope@numericable.fr. Elle vous adressera la fiche d'inscription. Sachez, cependant, que vous serez enregistré sur la liste d'attente.

M. Queffrinesc

Délégation de Loire Atlantique : _____

A votre agenda : sorties départementales

PRINTEMPS : Dimanche 25 avril.

Rendez-vous le dimanche 25 AVRIL 2010 à LAVAU SUR LOIRE - (Ouest du département) 9 h 00 parking de l'église.

Depuis Nantes, 2 accès possibles :

- par la N165 (4voies) direction La Baule, sortir à Savenay à droite, passer sous la N165, au rond point passer le "Supermarché" sur votre droite atteindre la D3, sur votre droite direction vers Lavau à 6 Km

- par St Etienne de Montluc, prendre la D17, direction Savenay, après 10 Km au lieu-dit la Touche, tourner à Gauche sur la D90 vers Bouée puis Lavau à 7 Km

- Autres directions, accès : rejoindre Savenay et suivre les indications ci-avant.

Ne pas oublier son Pique nique ...!

** pour les "INTERNAUTES" intéressés: s'inscrire directement par courriel : a.sanchez@dbmail.com*

AUTOMNE : Dimanche 19 septembre

A propos des sorties départementales, il est précisé, qu'il est organisé une dizaine dans le cadre des activités régionales. Vous avez la possibilité de participer à celles-ci, quelque soit le lieu de votre résidence. **Elles sont ouvertes à tous les membres de l'Association.**

PERMANENCES MENSUELLES :

Les permanences se tiennent à la *Médiathèque de Nantes - Quai de la Fosse, Salle de Conférences "Salle Jules Vallès" - 8^{ème} étage.*

Accès par le Quai de la Fosse : par l'ascenseur - **entrée RDC à gauche de l'escalator - Caisse Parking (niveau 3).**



Accès par les escalators ou par la rue de l'Héronnière (niveau 6) : par l'ascenseur direct 8^{ème} étage.

Accès par l'escalier : ATTENTION, la porte de communication entre le 6^{ème} et 7^{ème} étage, peut-être fermée, pour des mesures de

sécurité. Dans ce cas **NOUS VOUS RECOMMANDONS** de prendre l'ascenseur au **niveau 6**, direct vers le 8^{ème} étage.

PERMANENCES (2^{ème} trimestre 2010)
- 16 AVRIL
- 21 MAI et 25 JUIN

Délégation du Morbihan :

Les permanences mensuelles à **Vannes** reprennent à partir du samedi 6 mars 2010, à la maison du Diocèse, 55 rue Monseigneur Tréhiou, de 15 h à 17 h 00, sous la responsabilité de Jean Claude Sans. (tél. : 02 97 63 05 32)

Elles auront lieu, comme précédemment, le premier samedi de chaque mois.

La permanence de **Lorient** a toujours lieu le 3^{ème} samedi du mois, de 15h à 17heures, à la librairie Privat. Celle du samedi 20 février a eu un franc succès. Merci à tous les adhérents, qui sont venus spontanément apporter leur concours. Ce fut un véritable "forum" sympathique, entre "anciens" et candidats au départ pour le chemin.

Nous envisageons d'ouvrir une nouvelle

permanence dans le nord du département, à Josselin, le 2^{ème} samedi du mois.

S'il y a des volontaires pour étoffer l'équipe, et participer aux permanences, merci de prendre contact avec Marie Flore Collas, (tel 02 97 49 01 11)

Nous invitons tous les volontaires pour participer aux permanences, au balisage et autres activités, à participer à la réunion que nous organisons le samedi 13 mars 2010 à Brec'h, au Bar Breton (centre ville) de 14 à 17 h 00. Cette réunion permettra de mieux se connaître et d'organiser les actions de 2010 pour le Morbihan.

Patrick de Sèze

9 000 kms à pied sur les pas des pèlerins du moyen âge

L'ouvrage qui va être édité, relate mon parcours de 9 000 kms sur les chemins bretons et sur les deux principaux parcours qui mènent à St Jacques de Compostelle, l'un partant du Puy en Velay via le col de Roncevaux, l'autre partant d'Arles via le col du Somport (2003-2004).

L'année suivante en 2005, je suis parti d'Arles (dans la continuité de mon parcours précédent, pour rejoindre Jérusalem en passant par Rome, soit 5 000 kms que j'ai accomplis en quatre mois en traversant neuf pays (France, Italie, Grèce, Turquie (1550 kms), Syrie, Liban, Syrie à nouveau, Jordanie, Palestine et Israël). C'est ce pèlerinage vers Jérusalem qui est au cœur de mon ouvrage.

Mes motivations étaient les suivantes :

- Faire les trois principaux pèlerinages chrétiens du Moyen-âge (St Jacques de Compostelle, Rome et Jérusalem)

- Soutenir la recherche médicale (tous les fonds récoltés ont été entièrement versés au Téléthon

- Prendre part à « La marche pour la paix »

Je raconte mon périple jour après jour avec ses souffrances, ses peurs, ses surprises (bonnes ou mauvaises), ses joies, ses rencontres, ses découvertes, ses anecdotes, la description du patrimoine historique et culturel des villes traversées et mille détails de la vie de tous les jours d'un « marcheur pèlerin ».



Mon parcours a été suivi par un journaliste d'Ouest France pour la Bretagne : Les lecteurs avaient un résumé de mon cheminement et ma position géographique.

Si ce livre vous intéresse (il devrait être édité en avril-mai 2010, avec plus de 100 photos, en deux tomes), veuillez me le faire savoir par **SMS au 06 80 68 04 87**, afin que je puisse prévenir mon éditeur du nombre de livres à

réserver à un prix spécial pour les amis de St Jacques. Le prix client devrait se situer aux environs de 20 € par tome, le prix pour l'association serait de 15 €

Le montant récolté pour la vente de ce livre sera reversé à la recherche médicale (déduction des frais de mise en page).

Michel GARREAU



Voyages... Voyages

Annoncé lors de l'assemblée générale de Malestroit, le voyage en autocar vers Compostelle ne pourra avoir lieu cette année compte tenu des difficultés rencontrées. Ce projet est néanmoins conservé et vous sera de nouveau proposé l'année prochaine.

Toutefois, et afin de marquer cette Année Sainte d'une pierre blanche - la prochaine tombera, rappelons-le en 2021 - l'association vous propose de fêter la Saint-Jacques à l'abbaye de Sylvanès (Aveyron) d'où la messe dominicale et jacquaire sera télévisée.

Ce voyage peut se concevoir du vendredi 23 au mardi 27 juillet.

Vendredi : Voyage vers Sylvanès

Samedi : Matin : Visite guidée et commentée de l'abbaye. Après-midi. Visites de la chapelle russe et de la galerie d'art du Prieuré des Granges où sont exposées des œuvres du sculpteur Auguste Zamoski.

Dimanche : Messe télévisée et concert de l'oratorio jacquaire du Frère André Gouzes « Le Pèlerin ».



Lundi : départ vers Conques.

Mardi : retour à Rennes.

Le prix de ce voyage sera fonction du nombre d'inscrits qui sera limité à 48 personnes maximum, avec un seuil minimum de 35 participants. Compte tenu de ces données, la fourchette des prix qui sera affinée lorsque les inscriptions seront closes, sera comprise entre 360 euros par personne, si nous sommes 48 inscrits, et 380 euros par personne, si nous sommes 35.

Compte tenu des délais extrêmement courts qui nous sont imposés par les propriétaires d'hébergements, les inscriptions confirmées par un chèque d'acompte de 150 euros par personne - intitulé au nom de l'association bretonne des amis de Saint Jacques - devront me parvenir pour le **15 mars au plus tard**.

Renseignements et inscriptions près de Jean-Claude Bourlès. **Tél. : 02.99.62.01.69.**
Courriel : jcbourles@wanadoo.fr

Jean-Claude BOURLÈS

Mettez vos guides à jour.

Sylvie et Bernard BORDES, ont repris un gîte d'étape sur le Chemin de Compostelle, chambres et table d'hôtes, le « Domaine de Compostelle » (www.domaine-compostelle.com), situé dans les Pyrénées-Atlantiques, entre Arzacq-Arraziguet et Arthez-de-Béarn, au niveau de Poms (plan 76 du Miam Miam Dodo).

DOMAINE DE COMPOSTELLE - 64370 CASTEIDE CANDAU / MORLANNE

Tél : 05 59 81 43 48 - Cell : 06 86 27 19 01 - E-mail : info@domaine-compostelle.com

Site : www.domaine-compostelle.com - Blog : <http://domaine-compostelle.blogspot.com/>

Coordonnées des responsables de délégation

22 : Thierry ROUXEL, 8 rue des Bouleaux 22360 LANGUEUX - Tel : 02 96 62 05 76 - mail : rouxel-th@wanadoo.fr

29 : Vincent PENISSON, 7 Le Bourg - 29260 LANARVILY - Tel : 02 98 83 32 06 - mail : v.penisson@orange.fr

35 : Martine QUEFFRINEC, 11 avenue Pierre Donzelot - 35700 RENNES - Tél : 02 23 20 65 00

mail : martine.queffrinec@gmail.com

44 : Antoine SANCHEZ, 40 bd du val de Chézine - 44800 ST HERBLAIN - Tél : 02 40 59 25 44 - mail : a.sanchez@dbmail.com

56 : Patrick de Sèze, Pointe de Toulvern - 56860 BADEN - 06 22 75 92 70 - mail : patrick.de.seze@wanadoo.fr

Prix du numéro : 1 € - Abonnement annuel 4 € inclus dans le montant de l'adhésion -
Directeur de publication : Yves METIVIER 18, rue Comtesse de Ségur - 56270 Ploemeur -
Siège social : 18, rue Comtesse de Ségur 56270 Ploemeur - **Impression** : Le Colibri, 3 rue de Bray - 35510 Cesson-Sévigné - Tél : 02 23 35 50 50 - Dépôt légal : Mars 2010.

NOTRE SITE INTERNET : <http://www.saint-jacques-compostelle-bretagne.fr>

Ar Jakes : arjakes-redaction@orange.fr

